



HORIZONS NOUVEAUX - 16 PLACE FRANÇOIS MITTERRAND - 85000 LA ROCHE SUR YON
 horizonsnouveaux85@gmail.com

Bulletin n° 29 – Juin 2020

Sommaire

2

Une mission « écourtée » à Madagascar

3

Des nouvelles du Congo-Brazzaville et Madagascar

4

Des actions pour Horizons Nouveaux

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 03 Octobre 2020

de 14h30 à 16h30

Au 9 rue du Roc à la Roche sur Yon

*** Dimanche midi 29 novembre 2020**
Repas malgache

Salle Magaud, Dompierre sur Yon

Edito

Notre maturation en humanité

Dans un texte intitulé « **Nous sommes tous malades ... d'humanité !** », le frère Michael Davide du monastère italien Koinonia, nous invite à réfléchir sur le temps que nous vivons à l'heure de la pandémie du coronavirus :

« L'expérience si difficile de devoir affronter une pandémie comme celle du coronavirus se révèle être un choc presque assourdissant : nous ne pensions pas être si vulnérables et si incroyablement fragiles. Nous nous étions persuadés que nous étions une portion d'humanité qui, au prix de sacrifices et d'ingéniosité admirables, avait acquis le privilège d'une immunité durable et substantielle contre la peur et contre le sentiment si humain d'insécurité. La pandémie a tout changé en un instant. Nous avons essayé de retarder ce clic le plus possible, mais désormais, en dépit d'une résistance initiale, nous nous adaptons de manière plus ou moins sereine à cette panique à peine voilée. (...)

*Un mot, noté par Etty Hillesum (femme de lettres morte au camp de concentration d'Auschwitz) dans son journal, me revient à l'esprit : « **Il faut accepter ses propres pauses** ».*

Précisément comme les choses les plus importantes de la création, telles qu'une gestation, une découverte ou une invention, ont besoin de temps ... ainsi les chemins humains ont besoin de tout leur temps, mais également de pauses, d'arrêts et de renvois. Le ralentissement de notre rythme habituel peut être une occasion pour gagner en profondeur et pour amplifier notre façon de vivre les réalités si vastes et variées de notre existence. Le défi de passer du galop de nos émotions et de nos sensations à la dégustation calme de chaque morceau de vie, même lorsqu'il est limité par les contraintes de la situation, devient une mission pour grandir en humanité. Le net sentiment de fragilité peut devenir l'occasion de cueillir l'essentiel et de se tenir prêts à tout, même ce qui nous bouleverse. »
(La Croix du 19/03/2020)

A Horizons Nouveaux, on s'est mis aussi en mode « pause » mais voici malgré tout le calendrier de fin d'année si les conditions sanitaires le permettent.

Bel été à tous et prenez soin de vous.

Hubert Gréau, Président

Une mission « écourtée » à MADAGASCAR

Courrier du 27 mars 2020



Mimie et Michel

Notre mission a démarré à Soanierana Ivongo le 1^{er} mars mais est actuellement en suspens depuis vendredi 20 mars où le virus a atterri sur l'île.

Notre adaptation à notre nouvel environnement s'est faite doucement les deux premières semaines. Le climat chaud et humide, nos nouvelles fonctions, notre logement spartiate mais

luxueux comparé à ceux des habitants de Soanierana et partagé avec cafards, fourmis, mouches, moustiques et plus sympas les margouillats (petit gecko) ... Et puis la nourriture, et là on a la chance de se trouver sur une région où les fruits et légumes sont variés et bons ...

Ces trois semaines de mission ont été riches en découvertes et nous ont plongé dans un monde nouveau. Michel a démarré au centre d'apprentissage où le matériel de chantier l'a malmené : parasites sur les mains et les pieds avec du bois où il devait y avoir du monde ; la deuxième semaine c'est un clou qui a traversé sa langue ... Moi j'ai commencé en collège pour remplacer un professeur de français qui était malade. Cette nouvelle fonction m'a obligée à innover : pas d'ordinateur, ni de vidéoprojecteur mais tableau vert avec craies et pour les élèves cahiers et crayons, mais pas de livres. Et on s'adapte. Ce début de mission a été dense (beaucoup d'heures), varié, et nous a donné l'occasion de rencontrer beaucoup de monde : collègues, élèves, parents d'élèves ... Michel qui aime bien faire son petit tour connaît bien sûr presque tout le village.



Depuis le 20 mars on se retrouve comme en France avec une situation inédite. Depuis les trois cas de coronavirus identifiés à Tananarive, le président malgache a décidé de fermer les écoles pour deux semaines et supprimer tous les rassemblements. Depuis le milieu de semaine, toutes les liaisons intérieures sont supprimées : taxi brousse, taxi-be ... Le confinement est limité à Tananarive et Tamatave. Actuellement environ 25 cas sont officiellement identifiés tous sur Tana. les conditions sanitaires ici ne permettraient pas de faire face à l'épidémie comme en Europe ! Comme les vacances sont le 2 avril, pour nous la mission est actuellement en suspens ... Heureusement nous sommes près des sœurs ; elles sont 3 et 10 postulantes (des jeunes de 16 à 22 ans) collégiennes, lycéennes ou institutrices en stage. Pendant notre chômage technique nous travaillons avec elles le français écrit et oral. Donc il y a du boulot et nos élèves sont motivées et charmantes ! On s'essaye également au malgache, mais pas facile ... Et là Michel est meilleur que moi ou plutôt plus motivé

Avec l'arrivée du virus notre mission prend « un nouveau tour ». dans un premier temps les regards autour de nous ont changé ... Le rituel *Salama* (bonjour malgache) était remplacé par *Vahaza* virus (vahaza=étranger). Eh oui, comme en France nous devons faire face à de nouveaux comportements qui nous surprennent, nous touchent ... Il nous faut donc nous préparer à vivre avec notre volontariat avec cet élément nouveau et non choisi. Au niveau sanitaire bien sûr nous restons prudents (le nombre de cas identifiés est actuellement autour de 25) mais aussi dans nos comportements pour ne pas se retrouver dans des situations tendues. Les sœurs veillent sur nous, nous partageons la vie de prière de la communauté et pour nous c'est une chance.

Alors on garde le sourire ! La vie est belle à Soanierana Ivongo



Dimanche soir 29 mars, après une semaine de confinement à Soanierana, notre organisme de coopération (la DCC) nous demande de rentrer. On est 10 avec cet organisme de volontariat répartis sur l'île (dans le monde 200). Les 8 autres vont rester: ce sont des jeunes, même si leurs conditions de confinement ne sont pas toutes confortables. Nous on a dépassé les 60 ans ! Et Soanierana c'est le *bout du monde*. Une seule route d'accès depuis TANA, par Tamatave puis Fenerive Est. Le lundi 30 : inscription sur le site des futurs rapatriés à l'Ambassade, recherche d'un taxi, formalités administratives pour circuler et bien sûr valises...Heureusement Sœur Julia toujours efficace est là pour nous guider.

Mardi 31 mars départ programmé à 5h du matin pour TANA par notre taxi que Julia et Delphine nous ont trouvé. Très tôt : Sœurs Delphine, Blandine et Julia sont là avec nous, on attend... *Mora mora*, à 5 h 40 il arrive, on charge et c'est l'heure des adieux.

Voyage retour avec 7 barrages et 475 kms en 17 h express avec nos 2 chauffeurs de pick up, on entre vers 20h dans une capitale désertée ... Impressionnant pour nous, mais avec l'accueil « tongasoa » de Marie-Louise et sa communauté (dîner chaleureux et une nuit reposante) ... On respire, on se sent bien.

De notre chambre au 2eme étage, chaque matin au soleil levant, on va pouvoir admirer un paysage magnifique : les hauteurs de Tana avec le palais *rova*. Et on va pouvoir en profiter 24 jours ... puisque le vol prévu samedi 4 avril n'est pas pour nous.

Ce mois vécu à Tana nous a ouvert sur la réalité de la pandémie à Madagascar et dans le monde, et fortifiés sur l'Espérance dans la prière : avec la Semaine Sainte, la fête des Rameaux, Pâques, que nous avons eu la chance et le privilège de vivre avec *intensité* dans la communauté.



« Opération 100 000 masques pour Mada »

Face à la pandémie nous avons choisi d'aider Madagascar pour la confection de masques en tissu, donc réutilisables. Ces masques sont très utiles pour éviter la diffusion du Covid-19 ; ils seront également utiles pour les autres épidémies qui touchent régulièrement Madagascar (peste, tuberculose, grippe, pneumopathies...). De plus ces masques évitent l'utilisation des masques jetables, très onéreux pour la population pauvre de Madagascar et source d'une importante pollution... on commence tout juste à s'en apercevoir en occident.

Côté appel à dons, l'opération est un vrai succès et l'objectif visé est désormais de 500 000 à 750 000 masques ... Le nombre d'ateliers de confection augmente régulièrement et ils tournent à plein régime.

La contribution de l'association « Horizons Nouveaux » a été de 1 000 € et les participations individuelles d'adhérents ont permis d'envoyer une autre somme de 2 400 € pour confectionner ces masques et 600 € aux communautés des sœurs pour faire face au covid 19.



Les orphelins du Congo-Brazzaville

Nous avons 17 enfants orphelins que nous prenons en charge grâce à votre aide et votre solidarité. Nous assurons leur scolarité et quelques petits besoins sanitaires et de transport pour aller à l'école.

Parmi eux, il y en a deux à l'école Primaire (CE1 et CM1) ; trois au Collège (6^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}) ; neuf au Lycée (deux en Seconde, trois en première et quatre en terminale) et trois autres en formation professionnelle (une pour être éducatrice en maternelle, un qui prépare le BAC pédagogique, pour être enseignant à l'école primaire et le troisième faisait la formation en électricité dans un centre de formation professionnelle, mais il a abandonné sa formation pour des raisons que j'ignore. J'ai essayé de le conscientiser, mais en vain, il n'a pas voulu continuer et pourtant, il était beaucoup apprécié par les formateurs. C'est vraiment dommage.

En somme, tout se passe bien, les enfants se donnent pour leurs études. A cause de la pandémie, c'est seulement ceux qui sont dans les classes d'examen qui sont retournés à l'école. Ceux qui sont dans les classes intermédiaires seront évalués par les moyennes du premier et deuxième trimestre pour le passage en classe supérieure. Je peux vous rassurer qu'ils passeront en classe supérieure par rapport à leur travail des deux trimestres.

J'attends ceux qui préparent leurs examens pour faire les comptes de cette année. Je vous donnerai des informations au plus tard mi – août.

Encore merci pour tout ce que vous faites pour le bien des enfants et des jeunes.

Soeur Edith Mavouala

Renforts de militaires et médecins

A Madagascar le gouvernement a annoncé le dimanche 24 mai l'envoi de renforts militaires et de médecins à Tamatave deuxième ville du pays après une forte augmentation du nombre de cas du coronavirus. Selon plusieurs témoins, d'autres morts ces derniers jours dans les rues de la ville sans qu'on connaisse les causes de ces décès.

« Les médecins doivent faire des examens approfondis pour voir si les décès doivent être imputés à une autre maladie (...) ou s'ils sont vraiment dus à la détresse respiratoire aiguë, sévère, la forme critique du covid 19 » a expliqué la porte-parole du centre de commandement opérationnel anti-covid 19, la professeure Hanta Marie Danielle Vololontiana lors de son intervention quotidienne à la télévision nationale.

Quelques 150 militaires en renfort à Tamatave y seront chargés du maintien de l'ordre et de l'application de mesures contre le covid 19 (port du masque, distanciation physique ...) selon le gouvernorat régional.

Une équipe a aussi été chargée de distribuer sur place un breuvage à base d'artemesia, une plante à l'effet thérapeutique reconnu contre le paludisme et dont les autorités malgaches affirment qu'elle soigne le covid 19. Les éventuels bienfaits de cette tisane baptisée covid organics n'ont toutefois été validés par aucune étude scientifique.

Source « journal de l'Afrique »

Distribution d'aide d'urgence (le 08/06/2020)

En plus d'un appui financier, des denrées alimentaires et de l'eau ont été distribuées à certains ménages malgaches vulnérables. Ces derniers jours, le bureau indépendant anti-corruption a reçu de nombreuses doléances de Malgaches qui n'ont pu recevoir ce soutien.

Une aide de 100 000 ariary, soit environ 25 euros, a été distribuée, théoriquement pour près de 190 000 familles dont les revenus ont été interrompus et celles les plus exposées à un risque d'insécurité alimentaire.

A Tananarive, Tamatave et Fianarantsoa, les trois villes où ce plan d'urgence a été lancé, la grogne monte chez les ménages qui s'estiment lésés. Les fokontany, administrations de quartier, chargées d'inscrire les bénéficiaires, sont pointées du doigt. Détournements en faveur de familles qui ne correspondent pas aux critères de vulnérabilité, ménages qui ont bénéficié plusieurs fois de cet appui financier ... les accusations fusent. La société civile réclame depuis plusieurs semaines plus de transparence sur le ciblage des familles bénéficiaires. Une aide qui a été financée par les bailleurs de fonds internationaux, notamment la Banque mondiale, l'Union européenne ou encore le programme alimentaire mondial à hauteur de 14 millions de dollars. Dans la capitale, face au mécontentement grandissant, la mairie a mis en place des urnes à doléances pour réviser ses listes.

Source « Madagascar Humanitaire »

Des actions pour Horizons Nouveaux

Des équipes se mobilisent depuis plusieurs années à St Michel, aux Herbiers, à la Roche sur Yon, à Talmont, à St Révérend ...et font un gros travail de collecte de vieux papiers pour les vendre au profit de l'association « Horizons Nouveaux ».

Un grand merci à toutes ces équipes qui permettent, par leur engagement, de soutenir des projets autour de l'éducation et la santé là où les sœurs des Sacrés Coeurs ont des communautés.

Association des papiers St Michel/Les Herbiers



Avant la Covid 19 il y a eu, entre autres, l'effondrement du prix des papiers. Certains ont même dû payer pour l'enlèvement de leur collecte qu'ils espéraient bénéfique.

Recycler ne serait-il plus nécessaire ? La rentabilité en matière écologique n'est pas évidente mais concourt à la protection de notre planète.

Ce qui est grave :

-Les bénévoles perdent espoir de faire œuvre utile rien qu'en triant des papiers ou des bouchons sans donner de l'argent dont ils ont besoin. Les miettes que le pauvre Lazare ramasse sous la table du riche.

-Les bénéficiaires de notre collecte, qu'ils soient à Madagascar, au Congo, Haïti ou ailleurs, souffriront encore plus de l'absence de cette manne vitale qu'est l'argent pour la santé, l'éducation, l'équipement même de première nécessité. Ils ne se plaindront pas. En ont-ils la force ?

Pour nous, à St Michel, nous ne stockons plus que les journaux et le papier blanc encore négociables. Nous attendons des jours meilleurs pour le reste.

En ce milieu d'année 2020 aucun envoi n'a été réalisé. Nous serons très loin des plus de 100 tonnes de certaines années

Les dates qui ont été validées par le Conseil d'administration pour l'assemblée générale et le repas malgache pourront être remises en cause si la situation sanitaire liée au covid 19 se dégradait à l'automne.

Merci à tous ceux qui ont renouvelé leur cotisation de 10 € ou qui sont nouveaux adhérents. Pour les autres, il n'est jamais trop tard ...

Merci à tous les donateurs. Un don à l'association donne droit à une réduction d'impôts de 66 %.

Equipes ramassage vieux papiers La Roche sur Yon

* Une équipe avec Michel Amerand récupère les vieux papiers à la Louisiane 20 bis rue Charlemagne dans le dernier garage (toujours ouvert) légèrement en retrait des autres et les vend à Bâti-recyclage de la Ferrière. (8,8 T depuis début 2020)

Jean-Robert Moiseau de Talmont vient aussi livrer des vieux papiers pour Horizons Nouveaux. (2,3 T depuis début 2020)

* Une autre équipe avec Jean-Michel Barreau

Cela fait déjà 3 ans que le réseau existe grâce à Soeur Gisèle. Nous organisons notre opération ramassage tous les 2 mois ; les donateurs (une bonne centaine) viennent déposer leurs journaux, revues ...ficelés à la maison puis une équipe d'une dizaine de volontaires font un convoi de voitures pour prendre la direction de Bati Recyclage route de la Ferrière ; nous nous donnons rendez vous chez moi à 13 H 30 pour le café et le gâteau à l'orange (spécialité de mon épouse) avant de charger ; l'ambiance est familiale ; j'ai le plaisir de retrouver parmi les donateurs et volontaires beaucoup d'anciens de la F.C.P.E.

Notre objectif est de collecter une moyenne de 3 tonnes en 2020 ; nous avons créé un partenariat avec l'office de Tourisme de la Roche sur Yon, avec les agences Richou et Alyce Evasion ; nous sommes actuellement en discussion avec les Etablissements Catholiques de la Roche sur Yon.

Une petite feuille dite « Le Petit Ruisseau » est envoyée aux donateurs après chaque ramassage pour donner le résultat de la collecte et quelques informations diverses.

Nous avons établi un lien privilégié avec l'association de chiens d'aveugles « A pied et à Patte » qui récupère des livres.

A signaler aussi l'action de Robert qui a un petit réseau sur Saint Révérend et se déplace tous les 2 mois avec une voiture pleine à craquer.

La prochaine opération aura lieu le vendredi 4 septembre prochain ; pour tout renseignement s'adresser à :

Jean Michel BARREAU 38 rue Alain tél 02 51 05 54 15

Mail : jm.barreau9444@orange.fr.



